



<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1277

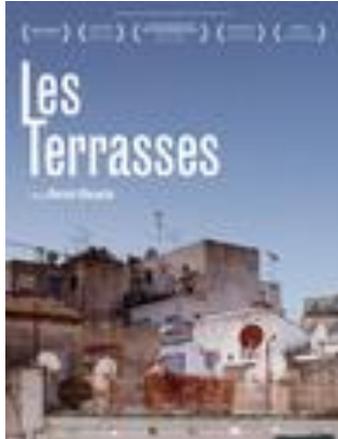
Les Terrasses

Du 3 au 9 juin 2015

de Merzak Allouache

Algérie – 1h31mn

Avec Adila Bendimerad, Nassima Belmihoub, Ahcene Benzerari



Les terrasses

De l'aube à la nuit au rythme des appels à la prière. Une foule étonnante grouille et s'agite sur les terrasses d'Alger. Des espaces clos, devenus miroirs à ciel ouvert des contradictions, de la violence, de l'intolérance, des conflits sans fin qui minent la société Algérienne.

Les Terrasses a fait partie de la sélection officielle de la Mostra de Venise et a reçu au festival d'Abou Dhabi le grand prix du film arabe, ainsi que le prix de la critique internationale.

Alger. Une ville surpeuplée, avec ses embouteillages incessants, sa foule chaotique, ses immeubles délabrés, ses appartements décrépis où s'entassent et survivent les familles... Dans cette ville qui étouffe, les terrasses, progressivement transformées en lieux d'habitation, sont, elles aussi, devenues au fil du temps des lieux d'effervescence où se croisent sourires et douleurs, vie et mort. La Casbah, Bab el Oued, Belcourt, Notre-Dame d'Afrique, Telemly. Cinq quartiers historiques de la capitale algérienne. Cinq terrasses superbement ouvertes sur la ville, la baie, la mer, l'horizon lointain. Cinq histoires indépendantes les unes des autres, qui s'enchevêtrent et se bousculent le temps d'une journée. De l'aube à la nuit, au rythme des cinq appels à la prière provenant des nombreuses mosquées de la ville. You Tube

Durs visages de l'Algérie

L'auteur de « **Bab el-Oued** » et « **Harragas** » prend son temps pour l'installation de son récit, nous présentant en parallèle cinq terrasses, toutes situées dans différents quartiers ou communes d'Alger (Casbah, Bab El Oued, Notre dame d'Afrique, Centre-ville et Belcourt), avec chacune ses différents personnages. Au travers des interactions de ces hommes et femmes, de leurs faits et gestes, de leurs us et coutumes, il tente de montrer un dur visage de l'Algérie, entre hommes violents, religieux hypocrites, et hommes d'affaire peu scrupuleux. Fonctionnant comme des arrière-cours, pourtant à la vue de beaucoup, ces lieux recèlent les secrets de chaque famille ou personnages, dont certains, pires que les autres, ne seront révélés que sur le tard.

Car dans « Les Terrasses », chacun s'arrange avec la morale, avec les règles de la société ou avec sa propre foi. Et les pires agissements peuvent avoir lieu en toute impunité, dictés par des principes passésistes ou par les pires instincts humains. En choisissant de tourner dans ces lieux ouverts, Merzak Allouache souligne les paradoxes de son pays, puisque dans ces lieux de beauté, qui jouxtent un ciel bleu et pur, souvent synonyme de divin, semblent se dénouer les pires pulsions et se dissimuler les plus honteux des secrets.

Le message est d'autant plus fort que c'est l'attitude des adultes, et particulièrement celle des hommes, qui est ici directement dénoncée. Les seuls enfants mis en scène sont un ado qui prend des substances pour échapper au monde, et une petite fille qui écoute les histoires de son oncle, et finit par penser qu'il est peut-être « *comme tous les adultes* », un menteur. Mais le scénario a le mérite de questionner sur le mérite d'une seconde chance, laissant la porte ouverte à un possible changement de comportement.

Olivier Bachelard

ABUS DE CINE

"Les terrasses " est un portrait sombre de l'Algérie d'aujourd'hui et de ses problèmes de société comme la violence et le terrorisme. Le long-métrage a été tourné depuis cinq terrasses historiques, dans cinq quartiers de la ville d'Alger, en janvier 2013. Ce sont cinq histoires indépendantes qui mettent en scène une femme rejetée par ses proches, et qui vit avec ses enfants, dont un fils qui se drogue, de jeunes artistiques qui cherchent un endroit pour jouer leur musique. Il y a également un homme qui a sombré dans l'alcool, un autre qui torture son frère. Le film est signé par le cinéaste franco-algérien Merzak Allouache qui a déjà mis en scène des films comme "Chouchou" avec Gad Elmaleh et "Le repent". Il a été sélectionné au Festival de Venise en 2013 et a reçu de nombreux prix, dont celui du meilleur réalisateur pour le monde arabe au Festival d' Abu Dhabi et celui du cinéaste de l'année par le magazine. L'INTERNAUTE

Merzak Allouache suit en 1964 des études cinématographiques dans la section réalisation de l'Institut National du Cinéma d'Alger, où il réalise "Croisement", son film diplôme. Après "Le Voleur", son premier court métrage, il complète sa formation par des stages à l'IDHEC en 1967 et à l'ORTF en 1968

Par la suite, Merzak Allouache réalise des documentaires, des émissions humoristiques pour la télévision algérienne et plusieurs longs métrages de fiction dont Omar Gatlatto présenté à la Semaine de la Critique en 1977, Bab El-Oued City présenté dans la section Un Certain Regard en 1994 ou encore la comédie Salut cousin! sélectionnée à la Quinzaine des Réalisateurs en 1996.

Secrets de tournage sur Les Terrasses

C'est lors du tournage de son téléfilm La Baie d'Alger en 2010 que le réalisateur Merzak Allouache eut l'idée de faire un film sur les terrasses d'Alger, véritables lieux caractéristiques de la capitale algérienne. Tournant alors sur l'une d'elles dans le quartier de la Casbah, il décida de faire un film *"dont l'action se situerait entièrement sur des terrasses"*.

La partie cachée de l'iceberg :

Bien que vivant en France, Merzak Allouache est l'une des figures majeures du cinéma algérien. Fin observateur de la société de son pays, l'enjeu des **Terrasses** est de montrer que sous l'apparente insouciance gagnée après des années de terrorisme, la population algérienne vit toujours dans un climat instable. De l'aveu même du réalisateur, le film ne tend absolument pas vers la comédie mais s'inscrit dans la lignée des films réalisés, depuis Harragas en 2009, marquant un tournant dans la carrière de Merzak Allouache, après le succès des comédies Chouchou en 2003 et Bab el web en 2005.

Un tournage éclair :

Le tournage des **Terrasses** fut particulièrement rapide puisque Merzak Allouache boucla son film en seulement onze jours. Point de record revendiqué ici par le réalisateur mais des conditions de tournage particulièrement difficiles comme il le mentionne : *"D'abord, c'est un film qui s'est fait avec un budget très modeste, avec une équipe très réduite, et surtout, le problème que j'avais, c'est qu'à chaque fois que j'ai obtenu l'autorisation de tourner sur l'une des terrasses, c'était une autorisation assez bancal, parce que ses terrasses étant très convoitées, beaucoup de gens étaient là et voulaient se faire payer. Il fallait donc vraiment faire vite, sans savoir si on allait pouvoir terminer avant de se faire virer de la terrasse..."*.

La semaine prochaine :

Refugiado de Diego Lerman

et

La Sapienza d'Eugène Green

